d'Asellus devant les hommes ne date pas d'aujourd'hui. Que dis-je ? Quand je songe aux honneurs dont son humble tombeau a été l'objet pendant des siècles, je me demande si jamais nous pourrions assez prodiguer à S. Asellus les témoignages de vénération, pour lui faire oublier — s'il est permis de parler ainsi — le premier lieu de son repos et de son triomphe.

Plus de quinze siècles, il a dormi dans la poussière sanctifiée de la Rome souterraine à côté de cent héros dont l'histoire nous a conservé les noms, Oh ! l'admirable compagnie ! La belle pléiade de saints ! Dans la catacombe de Ste Cyriaque, à côté de S. Asellus, reposaient S. Laurent, le diacre héroïque, brûlé vif, tourné et retourné sur un gril ardent pour l'amour de Jésus-Christ ! Ste Cyriaque, la noble matrone romaine, dont les chairs furent déchirées et les os broyés à coups de lanières garnies de plomb et de pointes acérées pour l'amour de Jésus Christ ! S. Hippolyte, lapidé, flagellé avec des plantes épineuses, traîné, écartelé par des chevaux indomptés pour l'amour de Jésus-Christ ! Ste Tryphonie et Ste Cyrille, la première épouse, la seconde fille de l'empereur Dèce, deux fleurs écloses dans le palais des Césars, transplantées dans le parterre de l'Eglise naissante, et puis, violemment arrachées de la terre pour l'amour de Jésus Christ ! S. Justin, le prêtre admirable, consolateur des martyrs, et martyr lui-même pour l'amour de Jésus-Christ ! S. Irenée, S. Abundius..... mes Frères, je n'en finirais pas..... toute une armée de témoins du Christ viennent successivement se coucher voisins de S. Asellus dans la catacombe glorieuse.

Au témoignage de Prudence, le chantre des martyrs, les tombes de ces héros furent arrosées de larmes, parfumées de prières, couronnées de roses pendant une longue suite de siècles.

Oscula perspicuo figunt impressa metallo,
Balsama diffundunt, fletibus ora rigant.

Le poète décrit avec enthousiasme, les foules joyeuses, qui de Abruzzes et de l'Etrurie, de Capoue et de Nolc, viennent inonder les vastes plaines de Rome et peuvent à peine être contenues là même où l'espace paraît sans borne.

Vix capiunt patuli populorum gaudia campi,
Haeret et in magnis densa cohors spatiiis

I
s'ab
de S
saie
E
véne
quit
dorr
temp
accl
E
du t
dése
M
honc
l'hon
notre
nelle
l'hon
savoi
senc
Pc
Je
Il
vous
dit a
faut
vie e
demi
la po
Po
Il
pour
sembl
tant a
de son
la pri
tyr s'
vité e